



Chronique Franciscaine

A TRAVERS LE MONDE

France. La Messe du Pape. — Le mois dernier, un ardent Tertiaire, *un lanceur d'idées*, proposait « la messe du Pape. » Nous avons le Denier de Saint-Pierre, nous écrit-il de nouveau, puissions-nous avoir la messe du Pape, c'est-à-dire le denier spirituel de saint Pierre, le trésor des trésors, permettant au Chef de l'Eglise de le répandre sur les âmes !

« Il faut arriver à ce qu'on célèbre un jour des millions de messes pour le Pape. Rien ne sera plus agréable à Notre-Seigneur. La Papauté a besoin de concours en ce moment, comme elle a besoin du Denier de Saint Pierre. Donnons les deux. »

Ce bon Tertiaire ajoute : « Il faut commencer, » et nous prie d'annoncer que le Dimanche 5 Mars, il fera célébrer à Bordeaux, la sainte messe pour le Vicaire de Jésus-Christ.

Nous savons que plusieurs Fraternités ont bien accueilli cette idée, et qu'elles se proposent de la réaliser.

Assise. Le jour de l'an, nous eûmes grande fête au berceau de l'Ordre Séraphique. Un de nos Evêques d'Albanie, S. G. Mgr Jules Marsili, des Frères-Mineurs, y célébrait ses noces d'argent d'Evêque missionnaire. Il y a déjà plusieurs années qu'il a célébré ses noces d'or de sacerdoce.

S. G. Mgr de Persils, Evêque d'Assise, et plusieurs prélats ont bien voulu honorer de leur présence cette solennité.

A dix heures, le vétéran jubilaire chantait la messe pontificale avec une voix robuste et sonore qui dénotait une verte vieillesse. Mgr l'Evêque diocésain, comme les autres prélats, assistait au fauteuil, étant le trône au prélat jubilaire.

Dans le sermon de circonstance, où la science et la piété se disputaient la palme, le T. R. P. Santarelli, Définitéur général de l'Ordre, nous faisait assister à quelques épisodes de la vie de notre Evêque missionnaire. Tour à tour, nous le vîmes, affrontant les dangers, se jeter au-devant des hordes turques pour les empêcher de massacrer les chrétiens ou parcourir les montagnes